



Ordre de l'Etoile d'Orient.

DÉVOTION DOUCEUR

PERSÉVÉRANCE

L'Ordre de l'Etoile d'Orient

Son Œuvre extérieure et intérieure

PAR

Le Professeur E. A. WODEHOUSE, M. A.

Editions Théosophiques, 81, rue Dareau, PARIS

L'Ordre de l'Étoile d'Orient

Son œuvre extérieure et intérieure

Par le Professeur WODEHOUSE





L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

SON ŒUVRE EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE

Depuis que notre vénérée Présidente annonça, dans le *Théosophist* (1), la fondation d'un nouvel Ordre, dont le but est de former un corps de serviteurs dévoués, pour préparer la venue d'un grand Instructeur spirituel, il nous est arrivé de tous côtés des demandes de renseignements. On désire savoir le caractère exact, les buts et les règlements de l'Ordre ; il nous a donc paru nécessaire de rassembler toutes les informations disponibles et de les présenter, sous une forme concise, à ceux que la question intéresse. Nous espérons du moins rendre service à quelques personnes ayant l'intention de faire partie de l'Ordre, et résoudre certaines difficultés soulevées par d'autres à cet égard ; de plus, nous éviterons au nombre restreint d'administrateurs actuellement désignés, la peine d'envoyer à chaque postulant une réponse détaillée.

(1) *Theosophist* de juillet 1911.

Disons en peu de mots que l'*Ordre de l'Etoile d'Orient* est une conception nouvelle de l'*Ordre du Soleil Levant*, fondé à Bénarès le 11 janvier 1911 par M. G. S. Arundale, auquel il fut apporté quelques modifications importantes. Cet Ordre était dû à la conviction que le message si important de la venue de l'Instructeur suprême, proclamé avec tant d'éloquence par notre Présidente dans toutes les parties du monde, exigeait plus qu'un assentiment purement intellectuel de la part de ceux qui le recevaient. C'était, ou jamais, le moment d'agir. Il devenait urgent, que tous ceux croyant au message, s'unissent pour former une organisation étroitement liée par une conviction commune, et prête à entreprendre tout travail pouvant servir à préparer le grand événement. Qu'il se présente du travail ou non, que l'aide offerte ait de la valeur ou non, peu importe, l'essentiel étant de manifester l'intention, la bonne volonté de servir, afin que les Grands Travailleurs sachent où trouver la coopération et l'aide quelque faible qu'elle soit.

C'est ainsi que fut fondé l'Ordre en janvier 1911. Il grandit rapidement, recevant des adhésions de différentes parties de l'Inde, mais principalement des districts environnants. Le moment vint cependant où l'on reconnut que l'Ordre, tel qu'il était, manquait d'autorité, de prestige, pour être à la hauteur de sa grande tâche. Au début, l'Ordre avait le caractère d'une tentative plus ou moins privée. Puis vinrent les demandes d'outre-mer; on désirait savoir, avant d'adhérer, quelle était l'attitude, à l'égard de l'Ordre, de l'unique personne que tous pouvaient suivre

avec une confiance parfaite, la Présidente de la Société Théosophique. Finalement, l'Ordre fut reconstitué, reconnu et placé sur une base officielle par Mme Besant elle-même, qui en annonça la création dans le *Théosophist* avec la désignation nouvelle et plus appropriée d'*Ordre de l'Etoile d'Orient*. Certaines modifications verbales furent introduites dans la déclaration de Principes primitive; mais le changement le plus important, celui qui donne à l'Ordre une valeur toute nouvelle, fut l'acceptation par Mme Besant du titre de Protecteur et par Krishnamurti (Alcyone) du titre de Chef de l'Ordre.

A la suite de ces changements, de leurs conséquences sur l'avenir, et sur le caractère de la nouvelle organisation, on jugea bon que l'*Ordre de l'Etoile d'Orient* fût considéré comme un Ordre nouveau. Tous ceux qui, depuis le début de l'année, faisaient partie de l'*Ordre du Soleil Levant* étaient priés de s'inscrire à nouveau, s'ils désiraient appartenir au nouvel Ordre. Bref, l'*Ordre du Soleil Levant*, en tant qu'association, est dissous et remplacé par l'*Ordre de l'Etoile d'Orient*. Les membres de l'Ordre précédent auront donc à faire connaître leur intention d'être transféré au nouveau.

Pour en revenir à l'Ordre tel qu'il est établi actuellement, nous croyons ne pas pouvoir mieux débuter qu'en citant la première partie de la notice faite par sa Protectrice dans le *Theosophist* de juillet 1911.

« Cet Ordre », écrit Mme Besant, « a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la Société Théosophique, croient à l'avènement prochain d'un grand Instructeur spirituel venant aider l'humanité.

« On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence ; qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir. »

Pour être admis dans cet Ordre il suffit de faire la déclaration suivante :

1. « Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de le connaître quand Il viendra. »

2. « Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières. »

3. « Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail spécial qui puisse servir à préparer sa venue. »

4. « Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière. »

5. « Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en son nom. »

6. « Nous essayerons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans

distinction de personnes et de coopérer autant que possible avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs. »

Il est à remarquer dans la déclaration ci-dessus, que l'Ordre n'est pas exclusivement théosophique, mais qu'il se propose d'unir tous ceux qui partagent l'espoir et la croyance en la venue d'un grand Instructeur, quelles que soient la croyance, la doctrine, ou l'école intellectuelle auxquels ils appartiennent. Le Grand Instructeur lorsqu'il viendra, viendra pour le monde entier. Si nous, membres de la Société Théosophique, avons été prévenus les premiers de son arrivée, ce privilège ne provient pas de nos propres mérites, mais du fait que nous possédons parmi nous quelques-uns de ceux qui sont en contact direct avec les sources d'où seul un tel renseignement peut provenir. L'*Ordre de l'Etoile de l'Orient* doit être un Ordre universel, non seulement dans le sens mondial mais aussi dans le sens qu'il est ouvert à quiconque, possédant le commun espoir, désire y entrer.

Tous sont les bienvenus dans l'Ordre, car pour Lui tous sont bienvenus. Il n'est pas nécessaire d'accepter les principes admis en général par les membres de la Société Théosophique. Il suffit d'accepter la Déclaration de Principes déja citée, qui sera le seul lien extérieur unissant entre eux tous les membres dans tous les pays. Non seulement la liberté de pensée et de croyance sera de règle pour tous les membres, mais encore chaque pays sera une unité indépendante, avec son représentant, son secrétaire et ses officiers qui organiseront le travail comme ils le jugeront

utile. On comprendra aisément que seule une liberté complète donnera l'élasticité indispensable à une organisation qui devra traiter tant de problèmes et envisager la vie sous tant de formes et d'aspects différents. En effet, chaque pays, chaque religion a ses problèmes, ses difficultés et par conséquent exige des méthodes différentes. Le Grand Instructeur lui-même, lorsqu'Il viendra, ne pourra parler à tous de même. Ses enseignements, bien qu'universels dans leur essence, devront cependant tendre à la plus grande diversité d'expression dans l'application, pour répondre aux besoins particuliers de ceux à qui Il s'adressera, à n'importe quelle époque. De même, dans l'Ordre, qui doit préparer sa venue, cette même liberté sera observée. Tout membre de l'Ordre quelle que soit sa position, devra se sentir libre de traiter tous les problèmes se présentant à lui, de la façon qui conviendra le mieux aux conditions et au milieu dans lequel il se trouve ; tout en s'inspirant des principes généraux inscrits dans la Déclaration, et en appliquant ceux qui conviennent le mieux aux besoins particuliers de chaque cas.

Tel est le plan selon lequel l'Ordre devra organiser son travail. Il reste à considérer comment une organisation ainsi conçue pourra fonctionner utilement, et se montrer digne de sa mission. Que feront les membres de l'Ordre pour préparer la venue du Seigneur ?

En nous reportant au deuxième paragraphe du message de la Protectrice de l'Ordre, nous trouverons que le travail à faire y est indiqué comme ayant un double but : « On espère », dit-elle, « que les membres pourront préparer

l'opinion publique et créer une atmosphère de sympathie et de révérence, qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir ». Il y aura donc un travail extérieur et un travail intérieur. Chaque travail sera traité séparément, d'abord dans le sens le plus général, puis au point de vue pratique.

LE TRAVAIL EXTÉRIEUR

Ce travail doit consister à préparer les conditions journalières de la vie physique, afin qu'elles offrent le moins d'obstacles possible à la tâche du Divin Instructeur. Autrement dit, il est nécessaire de préparer le mental des hommes.

Le premier et le plus important des obstacles, placé par l'homme de nos jours sur le chemin d'un tel Instructeur, sera l'incrédulité la plus complète. L'esprit moderne tend à réduire tout à ses propres limitations, perdant de vue les immenses possibilités qui existent en dehors de ces barrières. La venue de l'Instructeur du monde est pour lui une idée étrange, en dehors des choses admises, par conséquent considérée avec défiance. Nécessairement la question : « Comment le savez-vous ? » se présentera constamment. Une grande partie du travail de l'Ordre consistera donc en une campagne organisée contre la froide incroyance intellectuelle.

Dans le monde entier la bataille est déjà commencée. L'Ordre s'enrôle dans une armée qui a déjà pris position, en lui apportant un but et un espoir qu'elle n'avait pas. Ceux qui savent ont conscience que toutes les luttes actuelles n'ont qu'un objectif : la préparation et l'acheminement vers la manifestation de l'Instructeur mondial. Les membres de l'Ordre doivent, dans chaque pays, s'associer à ceux qui combattent pour un idéal plus élevé et plus spirituel de la vie, sans s'inquiéter des croyances, afin de donner à leur mouvemement une forme plus nette, en y faisant pénétrer l'attente d'une Personnalité qui, devant venir sous peu parmi les hommes, sera la tête du mouvement.

Ainsi la première tâche de l'Ordre doit être de s'appliquer à personnaliser les aspirations, partout où les hommes cherchent une lumière plus large, plus élevée ; de faire germer un pressentiment que la promesse faite autrefois devra se réaliser, afin que les êtres puissent Le reconnaître lorsqu'Il viendra (1).

La seconde tâche consistera à faire des efforts pour ébranler lentement et péniblement les murailles de l'incrédulité intellectuelle. Deux moyens peuvent y contribuer : combattre l'intellect par l'intellect, ou lui opposer un sentiment plus élevé. La première méthode consiste à présenter tous les arguments pouvant démontrer que les temps sont venus ou une autre grande manifestation aura

(1) *L'avenir Imminent.* Ed. Théosophique, 1, Rue Marquerin, Paris.

lieu sur la terre. Cette question a d'ailleurs été traitée à fond dans *Le monde de Demain* et dans d'autres conférences plus récentes de notre Présidente. La deuxième méthode consiste à éveiller le mysticisme intérieur qui, sous les plis du scepticisme intellectuel, existe à l'état latent dans chaque homme, prêt à être éveillé, si l'on sait découvrir la formule magique. Ces deux méthodes ne forment qu'une partie de la tâche à accomplir ; dans l'un et l'autre cas il suffira de provoquer un éveil, une possibilité. Que l'homme intellectuel reconnaisse en faisant appel à sa raison la possibilité d'une nouvelle manifestation ; que l'homme, qui après une longue période d'obscurité, aura entrevu un rayon de son âme, reconnaisse que dans le monde des merveilles rien n'est trop merveilleux pour arriver. Aucun exposé ne peut justifier d'avance le Grand Etre envers le monde. C'est Lui-même qui, par son propre enseignement, se justifiera. « Comment » demande Mme Besant, dans sa grande conférence sur *La venue d'un Instructeur Mondial*, comment pourra-t-on reconnaître l'instructeur ? uniquement aux enseignements qu'il donnera, dit Mme Besant. C'est là le critérium final, décisif. Tout ce que cet Ordre, ou tout autre Ordre, pourra faire ne sera que de créer les conditions favorables. « Pourquoi » pourrait-on demander, si les enseignements se justifient eux-mêmes, est-il nécessaire de leur préparer la voie ? Parce qu'il est indispensable que l'Instructeur soit écouté, au moins avec attention, car aucun Instructeur, si grand qu'il soit, ne peut se justifier contre les préjugés aveugles et les haines irraisonnées. Tôt ou tard ses enseignements prévaudront, cela est

certain. Mais ne sera-ce qu'après plusieurs générations, quand le trouble (nous devrions dire) la haine de sa sainte Présence aura disparu des yeux des hommes ! C'est dès maintenant que nous avons besoin de cette acceptation. C'est dans ce but que l'Ordre a été fondé. L'avenir se suffira à lui-même, tout arrivera dans la suite des Temps, selon le plan suprême. Le but immédiat de l'Ordre est, que le seigneur lorsqu'Il viendra, d'ici quelques années, trouve la bienvenue et l'hospitalité sur la terre ; qu'il rencontre autant que possible de la sympathie et de l'amour, non du mépris et de la haine.

Qu'on Lui accorde simplement une attention bienveillante, sans préjugés, Il fera le reste par Lui-même. C'est là tout le travail extérieur de l'Ordre. Il est inutile de chercher à convaincre ; nous devons plutôt faire appel à un sentiment de Justice et demander que l'Instructeur soit jugé d'après ce qu'Il dira et ce qu'Il fera et non d'après ouï-dire ou par parti-pris. Si cela est admis, nous aurons obtenu tout ce que nous sommes en droit de demander. Il ne nous en faut pas davantage. Chacun est libre de discuter toutes les questions et de décider par lui-même. Car il y a bien des faux prophètes. Aux hommes de discerner, quand l'heure viendra, entre le faux et le véritable grand Instructeur.

C'est dans ce sens que l'Ordre devra agir, par des conversations privées, des conférences publiques ou par des publications appropriées, si nous dépassions la limite nous risquerions de repousser ou bien d'attirer. Que notre désir de persuader ne nous fasse pas oublier de respecter la li-

berté de pensée. Pour cette raison la Douceur a été choisie comme l'une des trois qualités à développer particulièrement dans l'Ordre, car Celui que nous attendons est le seigneur de Douceur et de Compassion. Les esprits éclairés, à notre époque, ne considèrent plus que la colère et l'intolérance soient nécessaires, quand il s'agit de croyances différentes. L'aurore actuelle est l'aurore de l'âge de Fraternité que le grand Instructeur vient Lui-même inaugurer. En ce qui concerne sa venue montrons-nous doux et tolérant ; le meilleur propagandiste est l'amour ; partout où il brille tout le reste suit. C'est donc avant tout parce que Matthew Arnold appelle la vertu de « douce modération » que nous devons préparer une ambiance favorable à son avènement.

Rappelons au monde, si nous désirons qu'il soit prêt à recevoir le Grand Instructeur, que les enseignements des grands Etres vont à l'encontre des tendances et des instincts humains, les plus profondément enracinés (instincts primitifs) ; que les lois de l'esprit sont opposées aux lois ordinaires de la vie du monde et, par conséquent, les paroles du véritable Instructeur ne peuvent pas plaire à la masse. Les clergés, qui par leur nature présenteront partout l'opposition la plus acharnée, auront à apprendre la dure leçon du discernement entre l'esprit et la lettre avant d'être prêts à rencontrer face à face leur maître à tous. L'alphabet même de la vie spirituelle devra être enseigné à nouveau à notre époque, comme par le passé, c'est-à-dire que la haine ne peut être détruite par la haine mais seulement par l'amour ; que la vraie grandeur est douce et bien-

veillante ; que toute réforme durable doit être basée sur le sacrifice volontaire du supérieur et non par la rébellion de l'inférieur ; enfin que la grandeur de la vie provient des forces intérieures et non extérieures.

Ce sont là les rudiments et les lieux communs de la vie supérieure ; on ne saurait cependant trop insister, ni y revenir trop souvent, à une époque dont la philosophie est l'antithèse de cette spiritualité ; à une époque d'égoïsme et de rivalité, de militarisme et de commercialisme ; d'insistance sur les droits de l'homme, de l'importance des différences extérieures telles que doctrines, couleur et race. Or, l'attitude des hommes à l'égard des Instructeurs est conforme à la philosophie de leur époque. Si donc l'opinion publique n'a pas été guidée dans la bonne voie, s'il n'est pas créé dans le public une image mentale assez exacte de ce que doit être un grand Instructeur et de ce que sera probablement son enseignement, il se produira un choc terrible qui repoussera les hommes et en fera des ennemis et non pas des adhérents.

Il ne s'agit nullement pour éviter cela d'avoir une connaissance spéciale des Grands Êtres ; il suffit d'examiner les livres sacrés de toutes les nations pour voir ce que les Grands Instructeurs de l'humanité ont toujours été, comment Ils ont vécu et qu'elle doctrine Ils ont enseignée. Cette étude nous convaincra logiquement que, quand l'Instructeur viendra, Il ressemblera à ses grands Prédécesseurs et non aux hommes de notre époque.

Telle est la tâche que l'Ordre doit poursuivre sans relâche : faire connaître ce qu'a été la vie spirituelle à toutes

les époques, réclamer une attention bienveillante et faire appel à la raison et au bon sens. Si tout cela peut être réalisé d'une manière appréciable en quelques années, l'Ordre aura fait une œuvre utile et toute crainte sera pour ainsi dire dissipée. Tels sont donc, en résumé, les points du travail extérieur sur lesquels les membres devront concentrer toute l'énergie de leur âme.

Une chose encore est nécessaire pour préparer la voie, les membres de l'Ordre ne doivent pas se contenter d'une anticipation purement intellectuelle, mais autant que possible posséder les qualités requises pour s'identifier avec cette voie. Il appartient à l'Ordre, par le fait même de son existence, pendant les quelques années qui nous séparent de la venue du Seigneur, à accoutumer les hommes à une atmosphère qui sera infiniment vivifiée lorsqu'Il viendra. Nous passerons maintenant à la seconde partie des activités de l'Ordre, désignée sous le nom de Travail Intérieur.

TRAVAIL INTÉRIEUR

Deux points sont indispensables pour ce travail : le développement de certaines qualités, une attitude mentale particulière et l'unité.

Pour tout ce qui concerne le développement de l'attitude mentale nous ne pouvons mieux faire que de citer un pas-

sage de cette magnifique conférence sur *La venue d'un Grand Instructeur*, où Mme Besant a présenté, en des termes dont l'effet reste à jamais inoubliable, les caractéristiques qui sont, avant tout, nécessaires pour reconnaître et accepter le Grand Instructeur des mondes — comment, demande-t-elle pouvons-nous être certains de réussir à Le reconnaître ?

« L'instructeur, ai-je dit, se révèle par son enseignement. Comment pourrons-nous être capables de reconnaître la spiritualité d'un enseignement, s'Il nous la présente sous un jour différent de celui auquel nous sommes habitués ; s'Il présente quelque grande vérité spirituelle sous un nouvel aspect et sous une nouvelle lumière ?

D'abord, en nous efforçant de développer en nous-mêmes la spiritualité au-dessus de l'intellectualité et des émotions, de développer la vie spirituelle qui reconnaîtra sa parentée lorsqu'elle verra la spiritualité sous sa forme la plus haute et la plus merveilleuse. Car, les mesures du ciel ne sont pas les mesures de la terre, et les balances divines diffèrent beaucoup des balances humaines. Nous admirons très souvent l'orgueil, la haute situation, la splendeur de l'intellect et la magie des émotions. Mais l'homme spirituel est doux, calme, bon et sans ressentiment. Comment donc pourrez-vous, vous qui êtes toujours prêts à prouver que vous avez raison et que les autres ont tort, toujours anxieux de vous armer pour frapper lorsqu'on vous a frappé, qui pensez qu'il est indigne d'un homme de supporter une insulte en silence, comment pourrez-vous apprécier la majesté et la dignité de Celui qui accusé, est resté silencieux devant ses juges et qui, à chaque menace, à chaque accusation, n'a pas répondu un seul mot ? Vous dites d'une personne accusée qui reste silencieuse et ne se défend pas, qu'elle est coupable, car autrement elle se défendrait, qu'elle intenterait un procès en diffamation ou prendrait d'autres moyens de cette sorte. Mais tels ne sont pas les moyens de la vie spirituelle, telles

ne sont pas les armes des Grands Êtres de la Race. « Quand Il fut injurié, Il n'injuria pas ; quand Il souffrit, Il ne menaça pas , mais Il s'en remit à Celui qui juge parfaitement. Voilà le secret de la vie spirituelle. La Loi est sûre, la Loi est juste, la Loi est bonne ; vous n'avez pas besoin de vous venger vous-même ; si l'on vous a porté tort, la grande Loi vous fera droit ; et personne ne peut vous blesser, à moins que vous n'ayez forgé vous-même le trait qui doit vous frapper ; car seuls, ceux qui ont porté tort reçoivent en eux-mêmes le choc en retour. En conséquence, si vous voulez connaître le Christ lorsqu'il viendra, cultivez l'esprit du Christ, c'est-à-dire, supportez l'accusation en silence, réprimez la colère, et ne rendez pas le mal pour le mal. Si vous pouvez développer ces qualités du Christ en vous, alors votre vision sera éclairée et vous le reconnaîtrez lorsqu'Il viendra. Bien qu'en vous ces qualités soient imparfaites, elles sont de même nature. Vous reconnaîtrez la grandeur et votre vision ne sera point obscurcie.

Si vous voulez reconnaître le Christ quand Il viendra, efforcez-vous de développer en vous-mêmes, non seulement la douceur et la patience, mais encore toutes les qualités qui contribuent à former l'homme spirituel. L'amour pour tous ceux que vous rencontrerez, qu'ils soient sympathiques ou antipathiques ; la patience qui devient encore plus patiente lorsqu'elle se trouve en face de l'ignorance ou de la sottise ; l'amour qui devient plus aimable lorsqu'il rencontre sur son chemin la timidité ou la faiblesse ; les qualités qui sont souvent dédaignées comme étant féminines, mais que chaque femme devrait posséder ; le cœur qui sent et qui comprend la douleur du prochain et qui ne garde rien lorsqu'il a quelque chose à donner.

Si vous voulez le reconnaître lorsqu'Il viendra, alors réprimez la tendance à dénigrer ce qui est grand et à découvrir des fautes dans ce qui est noble. Il y a tant de personnes qui, en regardant le soleil, n'en aperçoivent que les taches ; aucun homme, disent-elles, n'est un héros pour son valet de chambre. Eh, pourquoi ne le serait-il pas ? Ce n'est pas, parce qu'il n'est pas héroïque ; mais parce que le cœur de son valet de chambre ne peut pas apprécier l'héroïsme ! Nous critiquons, nous découvrons de petites fautes, nous attachons de l'im-

portance à de petites erreurs, et nous ne voyons pas l'âme de bonté et de grandeur, peut-être dans ceux qui sont autour de nous. Oh ! cultivez la déférence bien que ce soit contre les sentiments de l'époque. N'ayez pas honte d'admirer. N'ayez pas honte d'avoir de la déférence pour ce qui est plus grand et plus noble que vous-même, car le pouvoir d'admirer indique que l'on possède la faculté d'imiter. Lorsque vous reconnaissez qu'une chose est noble, par cette reconnaissance même vous vous élevez plus près de cet objet et vous commencez à devenir semblable à lui. Respectez la grandeur partout où vous la rencontrez, dans la vie extérieure, dans la vie intérieure, dans le génie de l'écrivain, du peintre, du sculpteur, dans la pureté du saint, dans la compassion de celui qui est compatissant. Dans tous ceux que vous rencontrez efforcez-vous de voir ce qu'il y a de meilleur et non ce qu'il y a de pire, considérez chacun, serait-ce même un criminel, comme pouvant devenir un saint ; car, par cet amour et par ce respect pour ce qui n'existe encore qu'en germe, la graine germera et bientôt se développera en une fleur et en un fruit. Dieu est dans chaque homme, et si vous ne le voyez pas c'est que vous êtes aveugles ; et si vous voulez voir le Divin dans sa puissante perfection, dans un Christ, alors sachez voir le Christ dans votre frère ou dans votre sœur plus pauvres, et vraiment alors vous le reconnaîtrez lorsqu'Il viendra.

Lorsque vous serez capables de ressentir du respect, ne réprimez pas alors l'amour qui s'élance vers ce que vous reconnaissez être plus grand que vous-mêmes ; mais nourrissez le sentiment de dévouement qui est prêt à aimer, qui est prêt à donner, qui est capable de se donner lui-même entièrement à ce qu'il reconnaît être plus grand que lui-même, il est écrit que certains dès qu'ils rencontrèrent le Christ abandonnèrent tout et le suivirent. Et si lorsqu'il sera parmi nous, dans notre XX[e] siècle, quelques-uns d'entre vous, voulaient être parmi ceux qui, en le voyant, laisseront tout et le suivront, alors cultivez ce sentiment dans votre vie journalière, pendant qu'il n'est pas encore présent parmi nous. Pratiquez ainsi les vertus qui s'épanouiront lorsque vous serez en sa présence. Efforcez-vous de comprendre ce qu'Il doit être, l'Instructeur des anges et des hommes. Essayez d'at-

teindre quelques points de son esprit de parfait amour, quelques lueurs de sa nature de parfaite pureté, quelque compréhension d'un pouvoir qui conquiert toute chose parce qu'Il sait les faire vibrer en réponse, et les attirer vers la connaissance.

S'il en est ainsi pour quelques-uns d'entre nous, en assez grand nombre pour influencer l'opinion publique de notre époque, alors, lorsque le seigneur d'amour reviendra, ce ne sera pas une croix qu'Il rencontrera, lorsqu'Il sera parmi nous. Ce ne sera pas la haine qui lui sera jetée à la face ; Il ne demeurera pas parmi nous seulement pendant trois courtes années. mais notre amour le retiendra, car l'amour enchaîne même le seigneur d'Amour. Alors, nous qui nous serons efforcés de nous développer à sa ressemblance, nous qui aurons soupiré après la gloire de sa Présence, c'est avec nos yeux que nous contemplerons le Roi dans sa beauté et reconnaîtrons le suprême Instructeur lorsqu'à nouveau, et d'ici peu de temps, Il foulera les sentiers de la terre ».

A ces nobles et éloquentes paroles, il n'y a rien à ajouter. Il serait impossible de peindre plus vivement, ou d'une façon plus impressionnante le haut idéal de caractère et l'abandon complet de certaines règles de conduite habituelles au monde, que les membres de l'Ordre doivent, dès maintenant, s'efforcer d'atteindre, s'ils veulent se rendre dignes d'être acceptés comme serviteurs du Seigneur lorsqu'Il viendra.

Tout ceci appartient, par sa nature même, au côté plus intime et plus personnel du travail de l'Ordre ; dans cet ordre d'idée, chaque membre doit se tracer sa ligne suivant son propre idéal, suivant ses possibilités et suivant les aspirations de son Soi intérieur.

ORGANISATION

Toute organisation comprenant un nombre important de personnes poursuivant un but commun, possède, comme on le sait. Une signification et une force bien plus grandes, que celles qui se trouvent dans la somme de tous les individus pris séparément. Une organisation, si elle mérite ce nom, devient vraiment une entité et peut faire le travail d'une entité ; c'est ainsi qu'étant bien dirigée et unie elle a une influence beaucoup plus grande qu'un nombre très supérieur de forces opposées, mais isolées, et sans corrélation.

Ce pouvoir particulier, inhérent à toute organisation, devient d'autant plus intense que s'accroissent d'une part la force de l'union, de l'autre la variété et la multiplicité des efforts accomplis. L'organisation parfaite serait donc celle dans laquelle la plus grande unité de direction se combinerait avec la plus grande variété de facultés et d'expression ainsi qu'avec la plus haute intensité de vie et de force.

L'auteur de cette étude estime que l'*Ordre de l'Etoile d'Orient* contient potentiellement tous les éléments devant en faire, une organisation parfaite l'Ordre est uni par un but commun, ce qui est toujours une grande force, ayant comme centre une Individualité unique, Individualité d'une

puissance capable d'unir par des liens d'amour et de dévouements passionnés une organisation mondiale, Instructeur suprême des Ange. et des hommes. En espoir et en potentialité Il est déjà le centre de l'Ordre, bien que le temps ne soit pas encore venu où Il en prendra lui-même même la direction. Dès à présent la pensée de sa Présence est manifeste. Il n'est pas là encore, mais nous l'attendons. C'est ainsi que dès le début de l'ordre, l'unité, principe essentiel d'une vraie organisation, est observé. Quant à la seconde condition, « de la variété des efforts accomplis », rien ne saurait être plus varié que les devoirs de l'Ordre, parmi des conditions les plus variées, dans les différentes parties du Globe. Chaque pays, chaque religion, chaque race et chaque communauté a ses propres problèmes ; pour chacun la façon d'envisager la venue de l'Instructeur aura sa propre signification, sa promesse. Que chacun se prépare donc à l'avenir comme il en éprouve le besoin,selon son interprétation. C'est dans ce but que l'Ordre n'a pas reçu de règles. Une si grande multiplicité de besoins et d'activités, exigeait, comme complément indispensable, la plus entière liberté, liberté de pensée, liberté d'action liberté, d'organisation; afin que partout les membres de l'Ordre pussent, sans entrave, se consacrer aux problèmes spéciaux de leurs milieux.

Nous avons là deux des conditions de l'organisation idéale : « Une force unifiante, d'une puissance pour ainsi dire illimitée ; une diversité presque infinie d'activités et d'expressions. » Ne pouvons-nous espérer que la troisième condition, « l'intensité de vie et de force », se réalise aussi, dans

un Ordre, dont le but central est si puissant et les possibilités si grandes ? Partout on voit les indices d'une force qui prépare le monde à la venue du seigneur. Ne pouvons-nous espérer que l'Ordre, prévoyant définitivement cette venue, concentrera ses efforts pour rendre cette force de plus en plus effective ?

C'est bien là ce que l'Ordre se propose de réaliser ; il le fera, sans doute, avec une énergie et un enthousiasme d'autant plus grands, qu'il aura saisi, toute l'importance du fait suivant : Une occasion, probablement unique dans l'histoire du monde, échoit à cet Ordre. Maintes fois l'Instructeur Suprême est venu puis s'en est allé. De grandes religions ont été fondées par ses enseignements. Dans la suite des temps son œuvre a toujours fini par atteindre son but. Mais jamais encore, fût-elle annoncée et préparée sur le plan physique par une organisation mondiale, dont les membres s'efforcent de s'harmoniser d'avance à la note que l'Instructeur fera résonner, afin de lui servir d'instruments, lorsqu'Il viendra. Les conditions actuelles sont nouvelles, peut être même uniques, elles contiennent par conséquent, de nouvelles possibilités, et un nouvel espoir. Il est difficile de concevoir l'importance que prendrait un tel Ordre, s'il pouvait saisir les perspectives merveilleuses qui s'ouvrent devant lui. Voyons ce qu'il pourrait faire. Cette organisation devrait, avant tout, devenir un vaste générateur de pensées. Du fait même de son existence (à part son travail extérieur), l'ordre, sans cesse concentré sur son idée centrale, pourra contribuer très considérablement à familiariser les esprits de l'époque avec l'idée de la venue d'un grand

Instructeur. Il pourra par son attitude aider « à créer une atmosphère de sympathie, de révérence » et affirmer ses convictions afin, de s'exposer d'avance à l'antagonisme du monde, pour obtenir le glorieux privilège d'attirer sur lui quelque peu du tourment et de l'affliction, que tous les Instructeurs du monde ont à endurer, dans l'espoir que le Seigneur pourra peut-être prolonger un peu Sa mission pour la bénédiction du monde.

Tout cela est possible pour l'Ordre, mais il n'y a pas de temps à perdre pour le réaliser en action ; aussi est-il vivement à désirer que les membres commencent dès maintenant à organiser, avec cœur et énergie, le travail de l'Ordre, chacun à sa manière, dans les conditions qui lui sont propres.

Voici d'une façon générale quelques indications : *a*) Partout où il se trouve deux ou trois membres dans une même localité, ils devraient commencer à se réunir régulièrement, afin de faire pénétrer l'Ordre et son œuvre dans leurs vies. Ces réunions devraient être aussi fréquentes que possible, ne fût-ce que dans le but de créer des centres de pensées pour préparer en germes l'atmosphère générale de l'avenir ; *b*) les membres d'une même localité s'efforceraient d'avoir une heure commune pour la méditation journalière sur l'Instructeur qui viendra et son œuvre, elle aura lieu si possible dans le même local. Une méditation d'ensemble est une force très puissante sur les plans supérieurs ; *c*) ils ne perdraient pas de vue qu'en premier lieu leur travail, comme membres de l'ordre, et de préparer, comme il a été dit, leur entourage à la possibilité intellectuelle d'une telle

manifestation à l'époque actuelle ; deuxièmement, d'anticiper par la pensée les difficultés probables que le grand Instructeur aura à surmonter ; en tâchant, autant que possible, de les aborder d'avance ; troisièmement, dans les cas où la possibilité de sa venue serait déjà admise par l'intellect, il resterait à inspirer l'attitude de l'esprit et du cœur pouvant le mieux répondre au message de l'Instructeur ; *d*) ce travail pourra se faire de bien des manières — par la conversation, par des conférences, par la correspondance, ou encore par la publication d'articles et de brochures, chacun choisira ce qui lui conviendra, selon ses aptitudes. Quelle que soit la méthode choisie, l'utilité du concours de tout membre, quel qu'il soit, sera éventuellement estimé au nombre de personnes de son entourage qu'il aura su préparer spirituellement et intellectuellement à la venue du seigneur ; *e*) il est désirable que les différentes sections de l'Ordre se communiquent des rapports sur leurs travaux, afin d'être en contact, et d'encourager le sentiment de l'unité, dont dépend, en grande partie, la vie de l'Ordre. Il est aussi à désirer que partout, les membres commencent à réaliser qu'ils font tous partie d'une grande famille ayant un seul Père et un seul chef et forment une communauté établie tangiblement sur le plan physique ; *f*) finalement, tout membre devrait sentir sa responsabilité envers l'Ordre, tant pour sa façon de le servir, que pour les suggestions qu'il aurait à donner. Il pourrait y avoir un bureau centralisateur, qui recevrait ces suggestions. Les membres devraient noter leurs principales difficultés, ainsi que les arguments qu'on leur oppose, les points qu'ils

trouvent les plus difficiles à expliquer, ainsi de suite — afin qu'ils puissent être secondés si possible, et qu'en tout cas, l'Ordre dans son ensemble, ait le bénéfice de l'expérience acquise par le travail de ses membres.

Sur tous ces points et bien d'autres on espère, que ceux qui en sont capables, donneront par la suite plus d'informations précises et d'assistance ; cette étude n'est qu'une esquisse préparatoire pouvant donner une idée générale de l'idéal et du but de l'Ordre à ceux qui pourraient avoir l'intention d'en faire partie. En terminant nous croyons devoir attirer l'attention sur quelques points en y apportant plus de détails, avec l'intention de rendre service aux personnes désirant être renseignées, ainsi qu'aux secrétaires de l'Ordre, leur évitant la peine de répondre à un certain nombre de questions :

1° La demande à faire pour obtenir la qualité de membre doit être adressée au Représentant national du pays (ou aux secrétaires) auquel la personne appartient. Si le Représentant n'était pas encore désigné, il serait nécessaire d'attendre que ce choix fût fait, chaque pays ayant une organisation autonome. Les membres font donc partie de leur section nationale et sont surtout en relation avec les secrétaires officiers de cette section ;

2° Les officiers principaux de chaque pays sont nommés par le Chef de l'Ordre. Les désignations qui auraient été, faites d'avance devront être confirmées par lui ;

3° Pour entrer dans l'Ordte il suffit d'accepter la « Déclaration des Principes » (sans la copier). On écrira, par exemple : « Je désire entrer dans l'*Ordre de l'Etoile d'Orient*

et j'adhère sans réserve à sa Déclaration de Principes. » Puis le nom et prénoms la profession ou les occupations, et l'adresse ;

4° Tout membre de l'Ordre, au moment de son admission, recevra un diplôme de son Représentant national ou d'un secrétaire délégué ;

5° L'Insigne de l'Ordre est une étoile d'argent à cinq pointes, sous forme d'épingle ou de broche (1). On demande s'il est nécessaire de porter l'insigne visiblement, ou si on pouvait la porter comme breloque à la chaîne de montre. En réponse nous ne pouvons que répéter : « Il n'y a pas de règles, » par conséquent, les membres sont libres d'agir à leur gré. Cependant, si cette question est posée avec l'idée d'éviter de faire connaître sa qualité de membre, ou encore d'éviter les commentaires, voici la réponse (qui s'applique particulièrement à ceux qui demandent s'il est nécessaire de porter l'insigne) : Quoiqu'il n'y ait pas d'obligation, il serait cependant à désirer, en vue de l'avenir de l'Ordre, que les membres commençassent à devenir peu à peu indifférents à la publicité et aux commentaires, qui seront, un pour ou l'autre, inévitables. Mais ici encore on ne peut même suggérer de règles définies. Il est préférable de laisser la question au point ou Mme Besant l'a laissée — « les membres sont priés de les porter autant que possible, » en laissant l'interprétation de ces paroles aux membre eux-mêmes ;

6° Dès son admission, tout membre devrait s'efforcer de

(1) L'insigne se fait aussi en breloque en France.

découvrir d'autres membres dans son voisinage afin d'entrer en communication avec eux. Le meilleur moyen d'obtenir cette information est d'écrire au Représentant national, ou aux secrétaires délégués ;

7° Si un membre se trouve isolé il se règlera pour organiser sa vie sur la Déclaration des Principes, cités dans la première partie de cette étude. Il pourrait aussi correspondre avec un autre membre, en lui écrivant régulièrement, une ou deux fois par mois, ce qui contribuera à le tenir en contact ;

8° Les membres de l'Ordre, ou les personnes désirant en faire partie, sont priés de prendre bonne note que l'Ordre n'a ni règlement, ni cotisation, ce qui évitera beaucoup de questions.

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet Ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence, qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet Ordre il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essayerons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à lui demander sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour lui en son nom.

6. Nous essayerons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne,

et de coopérer autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des administrateurs, consistant en un Représentant national, l'administrateur en chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Il n'y a ni règlement, ni cotisation.

Jusqu'à présent la direction se compose de :

PROTECTRICE :	CHEF DE L'ORDRE :
Madame Annie Besant.	M. J. Krishnamurti (Alcyone).

SECRÉTAIRE PARTICULIER DU CHEF DE L'ORDRE :
M. G. S. Arundale, M.A., LL.B.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Professor E. A. Wodehouse M. A,
Shanti Kuñja. Benares City, India.

REPRÉSENTANTS NATIONAUX :

France : Mademoiselle Lucie Bayer.
Suisse : Mademoiselle M.-L. Brandt.
Belgique : M. Jean Delville, 39, rue de l'Hôpital, Bruxelles.

SECRÉTAIRES :

France :
- Mme G. Mallet, Varengeville-s-Mer (Seine-Inférre).
- Ct E. Duboc, 84, rue de Longchamps, Paris.
- M. G. Revel, 1, rue Marguerin, Paris-14e.

Suisse :
- Mme Erismann, 1, av. Calas, Champel, Genève.
- Mlle Tuvet, 8, quai Eaux-Vives, Genève.

Lorsque le Suprême Instructeur vint fonder le Christianisme, l'esprit public n'était pas préparé à cet événement ;

les Sages seuls perçurent le scintillement de l'Etoile d'Orient. L'opposition qui se manifesta fut si forte, un si petit nombre de gens furent capables de le reconnaître, qu'il ne pût donner la bénédiction de Sa présence au monde que durant trois courtes années. Si nous sommes en nombre suffisant pour préparer, dans chaque contrée, le cœur des hommes à son avènement et pour lui faire bon accueil aussitôt qu'il viendra, il se peut que le Seigneur d'Amour puisse rester avec nous durant une période moins écourtée, et accomplir une œuvre moins limitée que celle qu'il lui fut possible de faire il y a 2000 ans. Quelques unes au moins des flèches dirigées contre lui pourraient alors frapper notre poitrine et quelques unes des forces antagonistes pourraient s'épuiser en rejaillissant sur nous qui nous offrons joyeusement à son service.

Annie BESANT.

Société Théosophique,
59, Avenue La Bourdonnais, Paris VIIe.

AVIS IMPORTANT

Pour devenir membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, il suffit d'écrire à l'un des Secrétaires dans les termes suivants :

M.

« Je vous prie de m'inscrire comme Membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa déclaration de principes et l'accepte entièrement ».

Ci-joint un mandat-poste de 3 fr. 25 pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (épingle, broche ou breloque) par la poste. (Biffer les deux insignes qui ne sont pas désirés).

Ensuite le nom en entier (1) et l'adresse (écrire distinctement).

On est prié de prévenir le même Secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment, pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant pour la réponse *une enveloppe timbree avec l'adresse.*

On recommande aux membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, l'étude des livres suivants :

Le Monde de Demain, par Annie Besant.
L'Avenir imminent, par Annie Besant.
Aux Pieds du Maître, par J. Krishnamurti.
Journal le Théosophe, 81, rue Dareau, Paris — 5 fr. par an.
Éditions Théosophiques, 81, rue Dareau, Paris.
Revue Théosophique le Lotus Bleu, 21, rue Tronchet, Paris — 10 fr. p. an.
Publications théosophiques, 10, rue Saint-Lazare, Paris.
The Herald of the Star. Bulletin trimestriel. Un an : 2 fr. 25.

BROCHURES DE PROPAGANDE (2)

Professeur Wodehouse : *L'Ordre de l'Étoile d'Orient.* — 0 fr. 25.

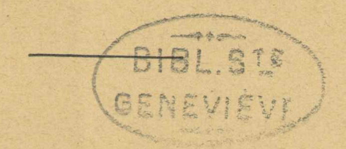
Commandant E. Duboc : *Le retour d'un Grand Instructeur* (avec diagramme) — 0 fr. 25.

Mme Mathilde Jarige-Augé : *Vers l'Etoile* (avec portrait de Krishnamurti).

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR LA PROPAGANDE

S'adresser pour les souscriptions : 1° à M. G. Revel, directeur du Journal *Le Théosophe*, 81, rue Dareau à Paris ; 2° à M. le commandant Courmes, directeur de la Revue Théosophique *Le Lotus Bleu*, 21, rue Tronchet à Paris.

(1) Monsieur, Madame ou Mademoiselle.
(2) S'adresser à M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris.



SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE BUSSIÈRE

